L'épissure bloquée, ou de Brumel, est plus connue sous l'appellation d'épissure néo-zélandaise.

MATELOTAGE

L'épissure bloquée : vite fait bien fait !

L'épissure bloquée est une alternative à l'épissure simple tresse cousue pour les charges modérées. C'est en effet un matelotage plus rapide et facile à réaliser que Julien Barnet (Ino-Rope) vous détaille pas à pas.

Texte et photos : Cécile Hoynant.

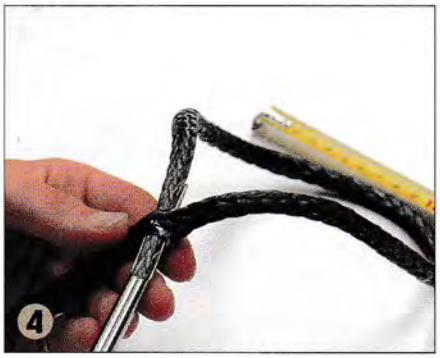
L'EPISSURE SIMPLE TRESSE est maintenue grâce à l'effet de constriction : une partie de la tresse est rentrée dans elle-même. C'est ce qu'on appelle la « longueur épissée ». Lorsque le cordage est mis sous tension, les fuseaux « extérieurs » compriment la longueur épissée et la bloquent. L'effet de constriction ne fonctionne que lorsque le cordage est sous charge. Il est donc nécessaire de faire un point de couture à la base de l'œil pour que la longueur épissée ne ressorte pas de la tresse quand il n'y a plus de tension. L'épissure bloquée ou de Brumel, plus connue sous l'appellation « épissure néo-zélandaise », doit une partie de sa résistance à un blocage mécanique. Celui-ci permet de limiter la longueur épissée : l'effet de constriction n'assure pas à lui seul le blocage. Alors que l'épissure simple tresse nécessite une longueur épissée égale à 100 fois le diamètre du cordage, l'épissure bloquée peut être épissée sur 50 fois le diamètre de la tresse seulement. Par ailleurs, il n'est pas utile de faire un point de couture. Mais n'abusez pas de l'épissure bloquée sous prétexte de vouloir gagner du temps. Cette solution n'est en effet viable que pour les charges modérées.

Etape 1 : la réalisation de la première boucle (futur œil)

▲ Julien commence par mesurer la longueur épissée. Celle-ci doit être égale à 50 fois le diamètre de la tresse minimum.

▲ Ici, le cordage fait 8 mm de diamètre. Une première marque est donc faite à 40 cm de l'extrémité de la tresse (50 x 8 = 400 mm).

▲ A gauche de cette marque, Julien en fait une seconde à 15 cm. Cette longueur dépend de la taille qu'on veut donner à l'œil de l'épissure.



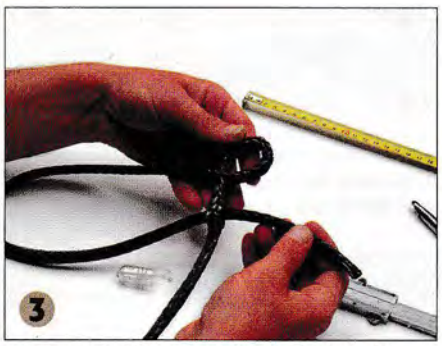
▲ Julien insère l'extrémité de la tresse dans une aiguille à épisser et passe au travers de la deuxième marque.

◀ Il fait attention à ne pas abîmer les fibres en les accrochant avec l'aiguille à épisser. Il veille également à ce qu'il y ait le même nombre de fuseaux de chaque côté de l'aiguille.

Etape 2 : le deuxième passage à travers la tresse

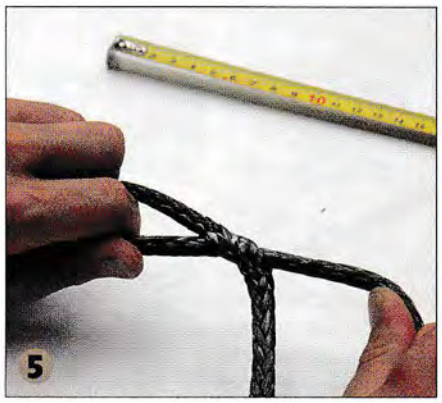
▲ Julien tire le cordage jusqu'à ce que la première marque passe à travers la tresse.

▲ Il enfile ensuite l'autre extrémité de la tresse dans l'aiguille qu'il passe au travers de la marque 1.



▲ Julien retire l'aiguille et tire sur l'extrémité du cordage.

▲ La boucle supérieure correspond à l'œil de l'épissure. La seconde que l'on vient de former va permettre le blocage.

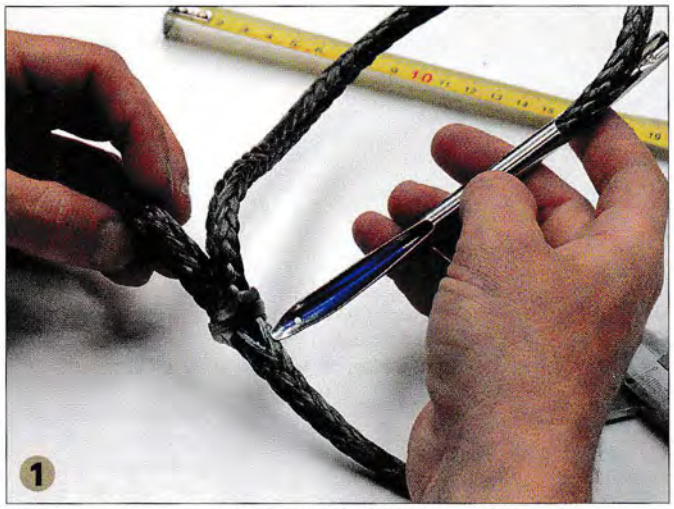


▲ Un blocage mécanique se créé quand on tire sur le cordage jusqu'à ce que les deux marques se superposent.

Pratique

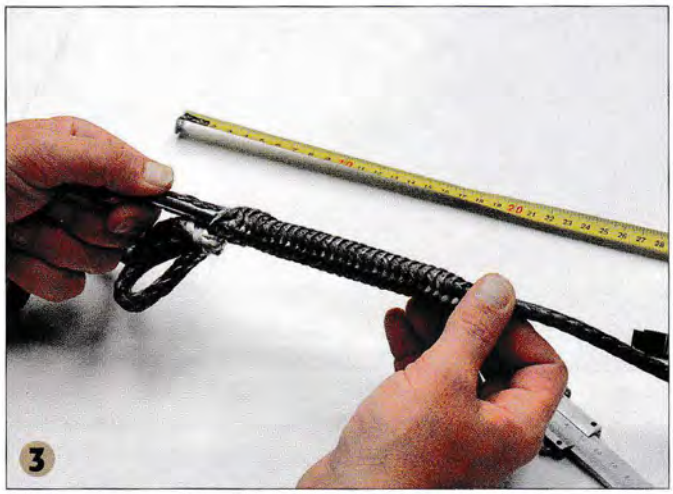
Attention, ceci n'est pas une épissure bloquée car c'est toujours le même brin qui passe à travers la tresse : dans ce cas, il n'y a aucun blocage mécanique. Ne vous faites pas piéger !

Etape 3 : rentrer la longueur épissée

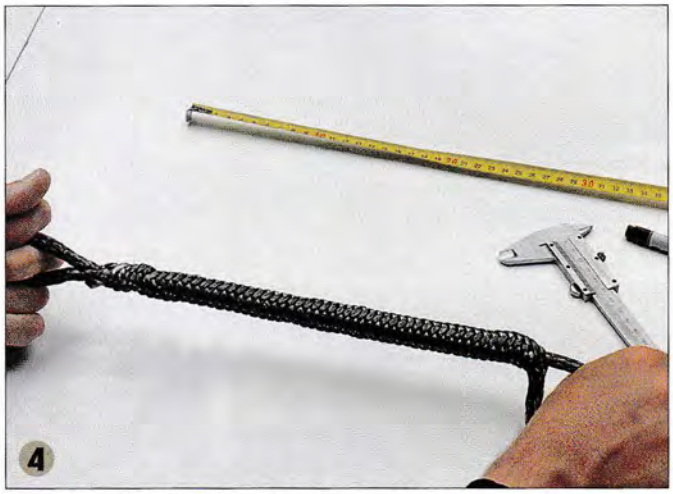


▲ Il faut ensuite rentrer la longueur épissée le plus possible au ras de l'œil : pour ce faire, tirez la tresse en arrière pour faire apparaître la marque 2.

▲ Pour se positionner juste sous l'œil, l'idéal est de rentrer la longueur épissée en passant l'aiguille creuse à travers le trou déjà formé par la marque 2 (cf. Etape 1).

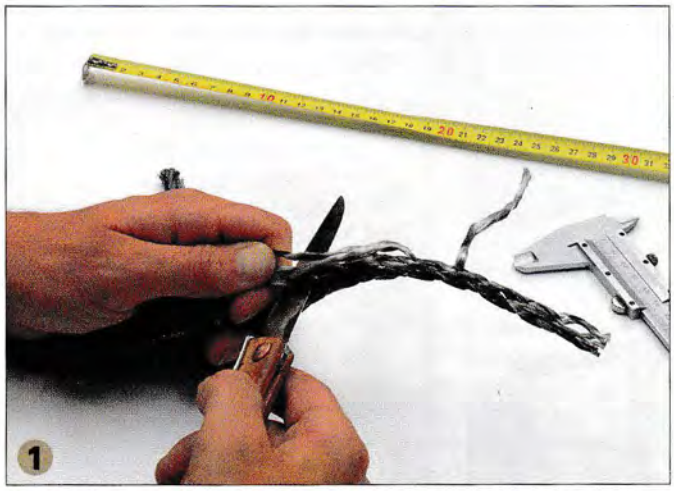


▲ Faites progresser l'aiguille en poussant la tresse vers elle : le diamètre de la tresse augmente, permettant à l'aiguille de progresser plus facilement.



▲ Un bourrelet se forme sous l'œil : tirez sur la longueur épissée pour le faire disparaître.

Etape 4 : la finition



▲ Julien réalise un dégressif (également appelé « diminution » ou « queue-de-rat ») sur environ un tiers de la longueur épissée en coupant un fuseau tous les centimètres.

◀ Cela n'a pas d'importance si les coupes ne sont pas parfaitement régulières. Le principal est de terminer avec un fuseau pour que la longueur épissée ne créé pas de surépaisseur.

◀ Enfin, on lisse la tresse à la main en partant de la base de l'œil et en allant vers l'extrémité du cordage. Ce geste permet de comprimer la tresse et de faire disparaître la longueur épissée qui rentre alors à l'intérieur du cordage.